

## Dimanche 3 décembre 2017 – 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent – Année B

1<sup>ère</sup> lecture : « Ah ! Si tu déchirais les cieus, si tu descendais ! » (Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

Psaume 79 : **Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !**

2<sup>ème</sup> lecture : « Nous attendons de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ »  
(1 Co 1, 3-9)



### Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 13, 33-37

« Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison »

### Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

L'Évangile de Marc que nous venons d'entendre nous offre le dernier enseignement de Jésus avant sa Passion. Ultime appel à la vigilance avant la Passion. L'étonnant est que nous lisons cet Évangile le premier jour de l'Avent, à quelques jours de Noël. Nous sommes en attente de la naissance d'un sauveur dans un monde qui souffre et qui a soif d'une vie nouvelle, qui aspire au bonheur, au salut...

**Prenons Isaïe d'abord** dans la première lecture. Isaïe nous raconte comment dans son histoire le peuple élu, aimé de Dieu, s'est retrouvé dans la détresse, malheureux et exilé avec le sentiment d'être abandonné par Dieu. En fait ce n'est pas Dieu qui s'est retiré, c'est l'homme qui s'est détourné des chemins de la justice et de la vérité ! Il découvre peu à peu son péché, combien ses faiblesses l'ont condamné à cette terrible solitude et s'adresse à son Seigneur avec ces mots : « Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? » (Is 63,17). N'est-ce pas ce que nous demandons aujourd'hui à notre Père dans la nouvelle traduction de la prière : « Et ne nous laisse pas entrer en tentation ? »

Finalement ce temps de l'avent qui commence n'est-il pas celui de nous reconnaître membre de ce peuple dont le cœur s'est endurci, à errer hors des chemins du Seigneur. Humblement, prenons l'attitude de l'homme qui prend conscience de sa fragilité et qui aspire au salut. Nous pourrions répéter cette prière du peuple, en Isaïe, qui demande à Dieu de revenir : « Ah ! Si tu déchirais les cieus, si tu descendais, les montagnes fondraient devant toi, devant ta face ! » (Is 63, 19) ; ou bien avec le psaume que nous venons de chanter : « Viens nous sauver, Dieu de l'univers reviens ! » (Ps 79). Ou bien avec le Notre Père : « Mais délivre-nous du mal ! »

**Revenons à la parabole de Jésus.** Le maître est parti en voyage. Il a laissé ses serviteurs seuls à la maison en leur confiant toutes ses affaires. L'homme qui part en voyage c'est Jésus. Jésus sait qu'il laisse ses disciples seuls, qu'ils seront terriblement secoués par l'épreuve de la Passion. Jésus s'adresse à nous à travers ses disciples : nous aussi nous risquons d'être la proie de terribles forces contraires qui peuvent nous séparer de lui. Et pourtant, malgré cela, avant de partir, il confie à ses disciples la mission de poursuivre son œuvre, celle de veiller sur la création, sur la vigne du Seigneur. L'homme parti en voyage donne à chacun des serviteurs sa mission propre. Comme les disciples, nous avons notre place dans la création, notre rôle à jouer, chacune, chacun à sa place.

**Et il leur donne tout pouvoir.** Dans le grec, ce mot « pouvoir » est extrêmement fort, on le traduit aussi par « autorité » : « il leur a donné autorité sur sa maison ». C'est le même pouvoir, la même autorité qui depuis le début du ministère de Jésus, caractérisait son action. Dès le premier chapitre de son évangile, Marc écrivait : « On était frappé par l'enseignement de Jésus, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. » (Mc 1,22) Aujourd'hui, en ce moment ultime où il sait qu'il va les laisser seuls, Jésus confie à ses disciples cette autorité, ce pouvoir qu'il a reçu de son Père. Le moment est grave. La mission est immense, la responsabilité plus grande encore. Nous pouvons entendre en écho ce que dit St Paul : « Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus. En lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la Parole et toutes celles de la connaissance de Dieu » (1 Co 1, 4-5). Là est la source de l'autorité transmise par Jésus. C'est là dans la Parole de Dieu lue, méditée et transmise que nous trouverons la source de notre action missionnaire, qui que nous soyons, hommes ou femmes, laïcs, religieux, religieuses, prêtres...

En ce temps de l'Avent, en cette fête de Saint- François-Xavier laissons résonner ces mots en nous : « En quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail. » Mais Jésus poursuit l'image : « Il a demandé au portier de veiller. » (Mc 13, 34) Nous pouvons considérer ce que Jésus nous confie et l'entendre nous dire « Veillez ! » en vue de réaliser ce qu'il nous demande. Nous sommes, chacune et chacun d'entre nous les portiers de la maison.

**Pourtant Jésus sait que ses disciples vont tous le lâcher,** au moment de la Passion. Il sait qu'ils vont s'endormir, qu'« ils n'auront pas la force de veiller une heure avec lui » (14, 37), au milieu de la nuit ; il sait que Pierre l'aura « renié trois fois avant que le coq chante deux fois » (14, 72)... Sa parabole résonne ainsi sur les événements à venir. « Veillez donc... le soir

ou à minuit, au chant du coq ou le matin. » (14, 35) Mais la confiance de Jésus est plus forte, elle va au-delà de la chute. J'en veux pour preuve ce qu'il dira à Pierre, en St Luc, quand il lui annoncera son reniement : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous secouer dans un crible comme on fait pour le blé. Mais moi j'ai prié pour toi pour que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » (Lc 22, 31-32).

Jésus nous appelle à veiller ! Malgré l'épreuve, malgré notre fragilité, il nous fait confiance. Alors comment allons-nous veiller en ce temps qui vient ? Prions.